

FLAMBEAU des démocrates

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITE

N° 0399 du Jeudi 16 avril 2015 PRIX : 250 F CFA

Pour se rapprocher de sa clientèle

**Le Bureau de
l'INAM à Kpalimé
désormais
opérationnel**



Myriam Dossou, DG de l'INAM

Présidentielle 2015

Ce que proposent les cinq aux Togolais

P.5

Votez CAP 2015 !
Votez Alternance !



● Faure en roue libre sous l'onction de Fabre

Politique

Campagne électorale
dans le Moyen-Mono

Faure Gnassingbé :

« Ecoutez tout le monde !

Mais votre choix vous
appartient »

P.4



Faure saluant les populations de Tado

Scrutin du 25 avril

**L'Eglise
Catholique
n'enverra pas
d'observateurs**

P.3

Football

Lutte contre la violence
post-électorale

**L'AIBP a posé sa
valise à Adakpamé
et Bè-Ahligo**

P.7



**Où sont les épouses des candidats
dans la campagne électorale ?**

P.4

Pour se rapprocher de sa clientèle

Le Bureau de l'INAM à Kpalimé désormais opérationnel

La ville de Kpalimé a connu le jeudi 9 avril dernier, une ambiance toute particulière. Et pour cause, a été inaugurée, l'antenne Kpalimé de l'Institut National d'Assurance Maladie (INAM). Etaient donc présents à cette cérémonie de lancement riche en couleurs, des membres du gouvernement autour de leur collègue du Travail, de l'Emploi et de la Protection sociale, John Kwami Aglo Sabi, les premiers responsables de l'INAM ainsi qu'un parterre de bénéficiaires et prestataires de service.

Nature clémente et peu ensoleillée, ambiance festive, prestation des groupes folkloriques aux rythmes du terroir, tel était le décor de l'enceinte de l'Institut National de Formation Agricole (INFA) de Tové, cadre retenu pour la circonstance. Ceci, pour une noble cause : l'installation dans cette ville du bureau de liaison Plateaux-Ouest de l'Institut National d'Assurance Maladie (Inam). Ainsi sont donc finies les tracasseries des 15.000 bénéficiaires du système d'assurance maladie des préfectures d'Agou, Klotto, Danyi et Kpélé qui, autrefois, ralliaient Atakpamé pour les formalités devant concourir à l'accès aux prestations. Ceci, dans le seul souci de mieux rapprocher le service de ses béné-

ficiaires. Politique mise en œuvre par les premiers responsables de ce service national de protection sociale depuis le lancement de ses activités, 1^{er} mars 2012.

Très satisfait, le Préfet de Klotto, Dr Komi Apedo Otteko, à l'ouverture de la cérémonie, s'est dit très « comblé » par cet « heureux événement » qui, à l'en croire, participera au bien-être des familles des fonctionnaires togolais en général et particulièrement, ceux du Grand Klotto relevant du secteur public.

Satisfaction également partagée du côté du Directeur général de l'INAM, Myriam Dossou. Avant tout, elle n'a pas manqué d'exprimer toute sa « gratitude »



Myriam Dossou, DG de l'INAM

au gouvernement, en premier, le Chef de l'Etat notamment pour la mise sur pied de cet « ambitieux projet » de couverture sociale au Togo. Un outil qui permet, ajoute la première responsable dudit service, d'assurer le bien-être moral et physique de l'ensemble de la population togolaise. Ensuite, Myriam Dossou a dressé le bilan des quatre années d'existence de son institution qui, depuis le démarrage de ses activités le 5 Septembre 2011, a pu se positionner aujourd'hui comme un « acteur majeur » dans la prise en charge sanitaire et le financement du secteur de la santé au Togo.

Aussi, le Directeur de l'INAM a égrené les différents aspects

du plan stratégique 2013-2015 de son institution allant de l'amélioration du niveau de qualité de l'offre de soins et de service aux clients à la réduction de la taille des outils de prise en charge en passant par l'élaboration d'un projet d'amélioration du système d'information, notamment le passage à des cartes biométriques. « Nous pensons que l'atteinte de ces différents objectifs nous permettra de bâtir un système d'assurance maladie performant et viable au service des populations togolaises », a conclu Myriam Dossou.

Avant l'inauguration des locaux de ce nouveau bureau de liaison, sis au quartier Kagome et

qui desservira les quatre préfectures du Grand Klotto, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Protection sociale, tout en félicitant du bilan positif de l'Inam, ne s'est pas non plus retenu de souligner de l'assistance, un vif « standing ovation » pour le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé. Ceci, explique-t-il, pour « la qualité de sa vision politique » qui s'est notamment concrétisée sur le plan social, par la mise en place de cet institut. Lequel, rassure John Kwami Aglo Sabi, permettra aux Togolais, de « vivre pleinement le bonheur ». Enfin, a-t-il exhorté l'assistance à prendre soin des biens publics et adopter des comportements civiques et citoyens, facteurs indispensables de pérennisation des investissements publics.

En rappel, l'INAM a pu, au bout de 36 mois d'exercice, enregistrer plus de 260.000 bénéficiaires dont le suivi médical est jusqu'alors assuré par 1080 prestataires sur l'ensemble du territoire national. Aussi, ont été créés en 2013, 12 bureaux de liaison dans les grands centres à forte fréquentation. La coupure du ruban symbolique, suivie d'une visite guidée sur le domaine octroyé à l'INAM par la municipalité de Kpalimé a mis fin à cette cérémonie.

Magloire TEKOU

Présidentielle :

Le « fair-play » annoncé de Faure Gnassingbé et de Jean-Pierre Fabre

Faure Gnassingbé, candidat de l'Union pour la République (Unir) et Jean-Pierre Fabre du CAP 2015 ont surpris plus d'un en ce début de campagne en déclarant chacun de son côté qu'ils féliciteraient le gagnant de l'élection en l'appelant au téléphone. Comme on le sait tous, l'enjeu de cette présidentielle se joue entre ces deux candidats, bien que les autres aspirent également à la gagner. Quand on scrute un peu le passé, plus ou moins récent, de ces deux candidats, des doutes subsistent en ce qui concerne ces « professions de foi ».

Faure Gnassingbé appeler Jean-Pierre Fabre au téléphone pour le féliciter après la victoire de ce dernier ; voilà une caricature que les Togolais jugent utopique. Les gens fondent leurs arguments sur le refus du régime d'opérer les réformes constitutionnelles et institutionnelles, seules garanties pour une élection libre, transparente, apaisée et démocratique. Le régime a tout fait, selon ces observateurs, pour remettre aux calendes grecques la limitation du mandat présidentiel et le mode de scrutin à deux tours. Des mesures qui pourraient l'évincer du pouvoir.

De ce fait, le régime n'a pas inscrit la défaite dans son agenda, du moins pas pour cette année. Dans ce cas, tout sera mis en œuvre pour empêcher Jean-Pierre Fabre de gagner cette élection. Dans les arcanes du pouvoir, on sait bien que ce n'est pas Faure Gnassingbé qui appellera son principal challenger pour le félici-

ter.

On ne verrait pas également Jean-Pierre Fabre qui a usé ses souliers pendant 5 ans dans les rues de Lomé, en contestant l'élection de Faure Gnassingbé lors de la présidentielle de mars 2010, jouer ce fair-play. Au CAP 2015 et à l'Anc, les esprits sont certains que les conditions de transparence ne sont pas toutes réunies pour cette élection présidentielle du 25 avril. Ce n'est pas pour autant qu'il faut « laisser le boulevard à Faure Gnassingbé ». « A défaut d'empêcher les fraudes, nous pensons qu'il faut les minorer », avait déclaré Patrick Lawson lors de la conférence de presse qui a consacré l'appel à contribution des Togolais pour la sécurisation des bureaux de vote. Déjà, les représentants de l'Anc/CAP 2015 et ceux du parti au pouvoir ont transformé la Commission électorale nationale indépendante (Céni) en pugilat. Les indices de fraudes sont autant visibles pour Edem Atansi et ses compagnons. Des rapports sont envoyés à l'état-major du parti qui en fait souvent cas aux médias.

D'ailleurs, dans les pays où le malheureux appelle l' élu pour le féliciter, les candidats, au cours de la campagne électorale, ne se mettent pas à crier sur tous les toits qu'ils féliciteraient le gagnant de l'élection. On voit ici que c'est un discours politique. A moins que Faure Gnassingbé et Jean-Pierre Fabre soient sincères dans ces déclarations. Espérons !

Isidore

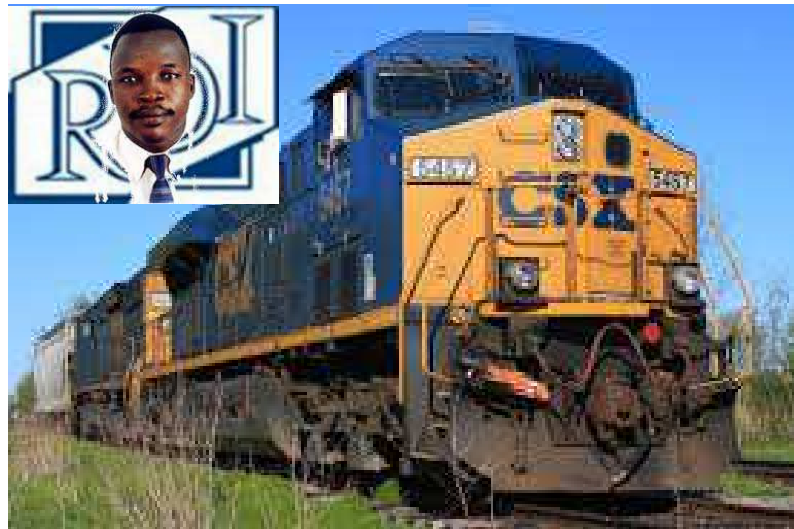
Transport ferroviaire

RDI pour un secteur émergent au Togo

Autrefois en ruine, le secteur du transport ferroviaire au Togo renaît progressivement de ses cendres. Ceci, au travers de l'immense chantier de modernisation des infrastructures de transport ouvert depuis quelques années par le gouvernement togolais. Une régénérescence dont se réjouit la Société René Descamps Internationale (RDI), une centrale d'achat française spécialisée dans la centralisation et l'approvisionnement des produits de ce secteur d'activité.

C'est donc avec une grande satisfaction que la représentation nationale de cette société, RDI-Togo, dit avoir accueilli le projet de réhabilitation du réseau ferroviaire au Togo. Lequel a commencé par porter ses fruits par la remise sur les rails, des trains perdus de vue depuis belle lurette. Aussi, l'inauguration récente de la nouvelle aérogare de Lomé se veut également une excellente nouvelle dont se réjouit cette société qui, depuis des années, accompagne nombre de pays africains dans la modernisation de leur secteur de transport.

Ainsi, à en croire Eric Ametsipe, RDI ambitionne accompagner cet important chantier, notamment à travers le partage d'expériences et de savoir-faire avec les acteurs nationaux. Aussi, le représentant national de cette Société entend accompagner ces derniers dans les recherches et approvisionnement. Ceci, pour l'extension de leur champ d'exécution. Car, « Nous savons le rôle capital qu'un réseau ferroviaire peut jouer dans l'économie nationale et nous estimons qu'à travers nos missions traditionnelles, nous pouvons aider les acteurs



pour le meilleur développement de ce secteur au Togo », a-t-il poursuivi.

Ainsi, précise Eric Ametsipe, l'accompagnement de RDI passera avant tout par les recherches de produits et services de qualité dans le domaine ferroviaire, la centralisation des approvisionnements notamment en pièces de rechange, graisses, huiles et autres besoins..., la formation des acteurs et actrices sur la chaîne de valeur du réseau ferroviaire, celle des acteurs sur l'entretien du réseau, le nettoyage intérieur et extérieur des trains, l'approvisionnement en matériels, tenues et équipements de communication, puis des conseils et services à bord.

Cependant, bien qu'étant à l'étape membranaire, RDI par le biais de son représentant national, rêve de voir prospérer le transport ferroviaire au Togo. C'est ainsi que sa société entend y investir et ce, à plus d'un million d'euros.

En rappel, RDI est une Centrale d'achat spécialisée dans la fourniture aux entreprises ferroviaires, des produits et services tels que des matériels et outillage de voie, des pièces détachées, l'outillage pour locomotives, draine, wagon, semelles de freins etc... Depuis plusieurs années, elle accompagne le développement des Aéroports, des ports, des réseaux ferroviaires, des infrastructures routières dans nombre de pays africains. En outre, elle s'est aussi spécialisée dans le négoce international, import-export et la facilitation de l'approvisionnement des sociétés aéroportuaires ainsi que dans le domaine aéronautique, des compagnies ferroviaires, des sociétés et consortiums des transports routiers et des BTP, des sociétés hôtelières, des sociétés de réparation et de maintenance des bateaux, des sociétés de manutention et de services logistiques entre-autres.

Magloire TEKOU

EDITORIAL

Election : Le Chef peut enfin parler !

Le vendredi dernier, s'ouvrait sur toute l'étendue du territoire national la campagne électorale, canal par lequel chacun des cinq candidats en lice pour le scrutin du 25 Avril, s'offre l'opportunité de convaincre l'électorat. Si juste après l'ouverture de cette foire électorale riche en couleurs, quatre des cinq candidats se sont vite signalés par des meetings à l'intérieur du pays et par des rencontres avec les populations de Lomé, le plus attendu des prétendants au fauteuil, hormis les panneaux publicitaires décorés aux couleurs du parti Unir avec des slogans multiformes, a laissé durer le suspense jusqu'à la journée de lundi où il a lancé officiellement sa campagne à Notsé avant de rallier le Moyen-Mono.

Cette sortie du président sortant en vue de convaincre l'électorat prend une autre tournure et s'affiche comme le moment privilégié pour le Chef de l'Etat de s'adresser finalement à son peuple et se prononcer sur les grands sujets socio-politiques à propos desquels il a manqué de communiquer avec son peuple. L'homme de qui il se dit qu'il parle peu, mais agit beaucoup, a enfin retrouvé son latin à Notsé où il a sans langue de bois, réfuté les différentes accusations portées contre le pouvoir à propos de la Ceni et sa composition. Même son de cloche à Tado où le plus muet de tous les présidents que le Togo ait connus a débordé en parole en prenant tout son temps pour se prononcer sur les questions brûlantes de l'heure, histoire de se rattraper après son long silence. Pour ce qui est des questionnements que nombre d'acteurs politiques pourront déceler en ces sorties du Chef de l'Etat qui prennent en compte ces actes manqués, l'homme a trouvé le pare-choc à Tado. « *Nous voulons mériter votre confiance, la conforter* », a-t-il précisé.

A quelques jours du scrutin, le président sortant a compris qu'il faut se prononcer sur les questions brûlantes de l'heure pour conforter la confiance du peuple mise à rude épreuve dans l'exercice de son mandat. Depuis les mouvements sociaux de 2013 ayant occasionné la mort de deux élèves, l'incendie des deux grands marchés de Lomé, la question des réformes, le peuple avait eu besoin d'entendre son Chef. « *Il était où ?* », sommes-nous en droit de s'interroger comme l'autre acteur sportif et politicien qui s'offusquait du comportement d'un président de Fédération à quelques jours d'une élection. « *Vous avez besoin de lui depuis 2010, il était où ? Et à quelques jours des élections, on vous rassemble ici parce qu'il a besoin de vous... de toutes les façons ça va pas se faire* ». Malheureusement pour ce cas précis auquel se collent bien ses propos, ça va se faire, parce que à tort ou à raison, le peuple manque d'alternative crédible.

Le Chef choisit-il le meilleur moment pour se faire comprendre ? Nul ne saura y répondre sans se prononcer sur les stratégies du parti au pouvoir pour cueillir un 3^{ème} mandat. Toutefois, l'heure choisie pour se prononcer sur les grands sujets s'il est jugé tardif, porte ses fruits et agrandit l'audience du président sortant. Les autres candidats ont passé le temps, depuis 2010 à s'exprimer abondamment que l'électorat avec eux sait à quoi s'en tenir, tout le contraire pour Faure Gnassingbé dont la langue commence par se délier.

Le Chef parle enfin avec une profession de foi, celle de suivre l'exemple de Goodluck Jonathan si les urnes le discréditaient et conseille à ses adversaires de respecter le choix du peuple.

Isaac Tonyi

Présidentielle du 25 avril

Faure en roue libre sous l'onction de Fabre

En attendant le rendez-vous du 25 avril prochain, l'heure est actuellement à la campagne électorale. Et tous les cinq candidats en lice sont à l'œuvre sur le terrain avec les opérations de charme et de séduction qui se poursuivent dans une ambiance bon enfant. Parmi eux, le candidat du CAP 2015 qui, obnubilé par son agenda caché, se prête plus à une exhibition qu'à une véritable campagne électorale.

Sans vouloir trop remonter dans le temps, il n'est pas non plus superflu de rappeler que l'opposition togolaise, dans sa généralité, avait fait de la question des réformes, son cheval de bataille devant lui garantir une présidentielle crédible et transparente. Mais que ne fut grande, la surprise générale quand, par trahison, l'Alliance nationale pour le changement (Anc) a tourné le dos à ses camarades. Depuis lors, le parti de Jean-Pierre Fabre qui, autrefois, se faisait passer pour le plus radical, se mue désormais en accompagnateur du pouvoir.

Et depuis, plus rien. Ni les marches, ni les contestations même les plus ridicules, ni les réformes. Jean-Pierre les a toutes bradées. Une rétraction spectaculaire sentant une pure compromission que nous avons d'ailleurs toujours dénoncée dans nos colonnes. Et aujourd'hui, les faits sont là, patents et sautent clairement aux yeux.

En effet, si les émissaires de l'Organisation Internationale de la Francophonie (Oif) étaient récemment dans nos murs, c'est en partie, la résultante de la plainte portée par l'Anc contre la Société Zetès, notamment pour non fiabilité du fichier électoral. Et à l'issue de cette mission technique conduite par le malien Sangaré, seulement 4316 doublons ont été décelés contre les 300.000 préalablement annoncés par Jean-Pierre Fabre.



Gnassingbé Faure et Jean-Pierre Fabre

Une marge assez moindre qui n'a suscité auprès du candidat de Cap 2015, la moindre réaction. Au contraire, ils s'en sont réjouis d'avoir enfin consolidé le fichier. Plus loin, les experts ont également annoncé, dans leur rapport, plus de 1,2 million d'inscriptions sur la base de simples témoignages. Là encore, le mutisme du leader de l'Anc surprend plus d'un.

Mais bien avant l'arrivée des émissaires de Michaelle Jean dans la capitale togolaise, l'atmosphère était quelque morose au sein de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni). Une brouille née de la position horizontale du bulletin de vote adoptée par cette institution et ce, bien après celle verticale préalablement adoptée en plénière. Ce revirement de situation n'a pas été du goût de l'Anc qui, tout comme Unir quelques jours plus tôt, a dû révoquer expressément deux de ses trois représentants au sein de cette commission dirigée par Taïfa Tabiou.

Cependant malgré tout ce tintamarre, rien n'a bougé.

Il en va de même quant au mécanisme de centralisation des résultats. Le Système unifié de collecte et de Centralisation pour les élections et les statistiques (SUCCES) du béninois Clément Aganahi a été vite contesté par Jean-Pierre Fabre qui le considère comme une des stratégies de fraude mises en place par le pouvoir. Et en lieu et place, ce dernier en propose les Procès verbaux (Pv) physiques. Mais après, que nenni. Ce dernier assiste plutôt impuissant à la poursuite du processus.

Et comme si de rien n'était, voilà aujourd'hui le « champion » en contestation s'offrir royalement des bains de foule dans le grand nord du pays et ce, en attendant de progresser vers le sud du pays. A l'instar d'un poisson dans l'eau, rien ne semble inquiéter l'homme dans ses opérations de charme et de séduction voilée de marché d'arrière boutique. Loin de berner les esprits lucides, cette « tragédie » du candidat de Cap 2015 confirme plutôt les suspicions entourant l'acharnement de ce dernier à participer, contre vents et marées, à ces élections, même sans les réformes tant rêvées par tout le peuple togolais.

En rapport avec son agenda caché, l'on apprend que le leader de l'Anc s'apprêterait même à appeler au téléphone, Faure Gnassingbé notamment aux premières minutes après la proclamation des résultats. Ceci, afin de féliciter ce dernier pour son imminente victoire. Comme pour dire que le Chef de l'Etat est certainement en roue libre. Ceci, sous l'onction de Jean-Pierre Fabre. En tout cas, qui vivra verra.

Magloire TEKO

Scrutin du 25 avril

L'Eglise Catholique n'enverra pas d'observateurs

L'Eglise catholique n'observera pas l'élection présidentielle du 25 avril 2015. Ainsi en ont décidé la Commission Episcopale du Togo (CET) et la Commission Episcopale Justice et Paix (CEJP). Ces deux organes importants de l'Eglise catholique ont toujours dépêché des observateurs sur toute l'étendue du territoire lors des élections qui se sont déroulées depuis la fin des sanctions diplomatiques décidées par la communauté internationale contre le Togo pour « déficit démocratique ».

Trois raisons motivent cette décision de l'Eglise. Il y a d'abord la non publication par le gouvernement, de son rapport sur la présidentielle de 2010, une élection qui a souffert de contestation. L'Eglise déplore ensuite les 68 recommandations de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR) qui n'ont pas été mises en œuvre. Cette commission avait été dirigée par un prélat, Monseigneur Nicodème Barrigah, l'Evêque d'Atakpamé. La CET et la CEJP regrettent enfin les réformes constitutionnelles et institutionnelles prévues par l'Accord politique global, qui n'ont pas également été mises en œuvre. Pour l'Eglise, c'est cet accord qui a apaisé le Togo, suite aux violences d'après la



La Conférence épiscopale du Togo

présidentielle de 2005.

Avant le déclenchement du processus électoral, l'Eglise catholique a appelé plusieurs fois le gouvernement pour mettre en œuvre les recommandations de la CVJR, surtout le point concernant les réformes, ceci, dans le but d'avoir une élection présidentielle de 2015 apaisée et acceptée par tous. Mais le gouvernement est resté sourd à cet appel. Mgr Nicodème Barrigah a tenté plusieurs fois de rencontrer le chef de l'Etat sur la question. Peine perdue.

Toute chose qui fait craindre une élection à risque. L'Eglise est déjà sujette à

beaucoup de critique par rapport à sa position dans la crise sociopolitique. La non publication de son rapport d'observation sur la présidentielle de 2010 lui a valu des critiques très acerbes. On l'a même accusée de protéger Faure Gnassingbé en refusant de publier ce rapport.

Aujourd'hui, l'Eglise veut s'abstenir de toute observation électorale, surtout qu'elle n'est pas sûre que son rapport soit publié. C'est une première au Togo.

Isidore

Campagne électorale dans le moyen-Mono

Faure Gnassingbé : « Ecoutez tout le monde ! Mais votre choix vous appartient »

Le parti Unir par l'entremise de son porte étendard vient de lancer officiellement sa campagne électorale le lundi dernier à Notsè. Le président sortant Faure Gnassingbé dans son périple a rallié Tado dans la préfecture du Moyen-Mono où il a tenu un grand meeting qui a rassemblé les populations venues des différentes localités de la préfecture.

De Tohoun où le parti Unir dans la préfecture du Moyen-Mono a élu domicile à Tado en passant par les différentes localités de la préfecture, la couleur bleu et blanc en cette journée de lundi 13 Avril était visible pour la première fois dans la cité des Adja, une présence qui, a-t-il poursuivi, réjouit les populations. « En observant la liesse populaire ici, vous pouvez deviner l'immense joie des populations de vous accueillir », a



Les cadres du parti lors du meeting

un peu partout. Attendu sur le lieu du meeting par une foule nombreuse et les autorités de la préfecture au rang desquels on notait la présence du ministre de la Planification Djossou Semondji, natif de la préfecture, du Consul James Victor Sossou, élu député de la localité en 2013 et du préfet, le candidat du parti Unir fit son apparition dans une grande ambiance.

Les choses sérieuses ont commencé avec le discours de bienvenue du ministre de la Planification qui s'est réjoui de la présence du Chef de l'Etat

exprimé ce dernier. Il a par ailleurs convié le Chef de l'Etat à la célébration de la prochaine édition de la fête traditionnelle Togbé Agni. « Pour nous donner l'occasion de célébrer votre éclatante victoire à la présidentielle du 25 Avril, nous vous convions à la prochaine édition de la fête traditionnelle Togbé Agni, le symbole des retrouvailles », a-t-il conclu.

A sa suite, le Consul James Victor Sossou, fer de lance du parti Unir dans la préfecture du Moyen-Mono, a remercié le candidat du parti Unir



Faure Gnassingbé s'adressant aux populations

pour sa politique des grands travaux qui a pris en compte sa localité et invité les populations à renouveler leur confiance au Chef de l'Etat sortant. « Il ya une seule façon de dire merci, c'est dans les urnes le 25 Avril », a-t-il conseillé avant de mobiliser les populations de la préfecture à faire le choix entre l'obscurité et la lumière totale. Très attendu à ce meeting, le discours du Chef de l'Etat a soulevé la foule.

Après avoir remercié les populations de la localité pour leur mobilisation, Faure Gnassingbé a invité ces dernières à cultiver la paix et à ne point céder à la violence. « A l'image de notre parti, nous n'aimons pas la violence, nous aimons la joie, la gaieté mais nous n'oublions pas de travailler », a-t-il laissé entendre. Sur la question des infrastructures dans la préfecture, le président du parti Unir a rassuré les populations sur les travaux de

la construction de la route Notsè-Tohoun et promis la réhabilitation de deux ponts de la localité qu'il a



Bain de foule du candidat d'UNIR

visitée avant d'arriver sur les lieux de la rencontre. A propos du scrutin du 25 avril, Faure Gnassingbé a convié les populations à exercer le devoir citoyen. « Vous devez faire en sorte que ce processus honore notre pays. Ecoutez tout le monde mais votre choix vous ap-

partient », a conseillé le porte flambeau du parti Unir.

A l'endroit de ses challenges, le Chef de l'Etat veut rester fair-play. Il invite ses derniers à se soumettre au choix du peuple. « Je ne suis pas sûr qu'un candidat m'appelle pour me féliciter si je suis élu. Je ne demande pas tant que ça, mais que chacun accepte le verdict des urnes. Certains me demanderont si j'étais battu ? Et bien, je féliciterai le candidat élu, je le ferai et c'est ça la démocratie », a assuré le président sortant tout en réaffirmant la disponibilité du parti Unir à continuer par partager le pouvoir avec ceux qui veulent travailler avec lui si le peuple lui renouvelait sa con-

Ce meeting du Chef de l'Etat a pris fin dans une ambiance festive après que les populations ont été sensibilisées sur la manière d'exercer le droit de vote.

Isaac Tonyi

Où sont les épouses des candidats dans la campagne électorale

Les 5 candidats à l'élection présidentielle du 25 avril prochain seraient-ils tous des célibataires ? Pas si sûr. Mais aussi bizarre que cela puisse paraître, ils se promènent tous seuls, sans leur famille, au cours de cette campagne électorale. L'image a été impressionnante. Elle est passée en boucle sur les médias

internationaux. Barak Obama et sa femme, accompagnés de leurs enfants, étaient devant les électeurs pour solliciter leurs suffrages.

C'est également ce qu'on voit dans la plupart des pays démocratiques, sur le continent africain et ailleurs. C'est le cas de Macky Sall et son épouse au Sénégal, Yayi Boni et sa

femme au Bénin, François Hollande et Valéry en France... Mais ici, depuis le vendredi 10 avril dernier, jour de l'ouverture de la campagne électorale, aucun candidat ne s'est jusqu'ici déplacé avec sa femme ou ses enfants. Pourquoi les cacheraient-ils ? Ou alors, ils en ont tellement qu'ils ont peur d'afficher l'une au risque de provoquer la

colère de l'autre. Dans ce cas, ce candidat serait indigne de la confiance du peuple togolais.

Pendant longtemps, les Togoais ont réclamé une première dame que Faure Gnassingbé n'a su jusqu'alors leur donner. Il faut donc que ceux qui aspirent le remplacer ne viennent encore provoquer le même débat. Un président responsable doit

avoir une épouse pour première dame. Et c'est maintenant que les candidats doivent montrer cela aux Togoais. Une campagne électorale sans les compagnes des candidats risque encore de provoquer cette soif des Togoais qui, pendant dix ans, n'ont connu de première dame.

Isidore

Présidentielle 2015 :

Ce que proposent les cinq aux Togolais

La campagne électorale dans le cadre de la présidentielle du 25 avril prochain bat son plein sur toute l'étendue du territoire national, après son ouverture le vendredi 10 avril dernier. A Lomé comme dans les principales villes du pays, les affiches des candidats se voient sur les panneaux publicitaires, contre les murs et même sur les véhicules qui se promènent scandant des slogans en l'honneur de tel ou tel candidat. Sur les médias, des émissions spéciales sont organisées avec la présence des représentants des candidats, qui dévoilent leur projet de société. Sur le terrain, on voit les candidats eux-mêmes qui se frottent avec les électeurs.

Faure Gnassingbé ou la consolidation des acquis

Ce n'est que le lundi 13 avril dernier que le président sortant, candidat à sa propre succession, Faure Gnassingbé est descendu lui-même sur le terrain. Il a commencé son meeting à Notsè, avant de continuer sur Tohou et Wahala. Mardi



dernier, le chef de l'Etat était à Badou et dans les localités environnantes, à la rencontre des populations. Pas surprenant, Faure Gnassingbé demande à être jugé sur son bilan. « C'est sur mon bilan que je demande à être jugé », a-t-il déclaré au magazine Jeune Afrique. « Entre un saut dans l'inconnu et la consolidation des acquis, les électeurs ont vite fait leur choix. Et ce choix, c'est évidemment Faure Gnassingbé », clame l'état-major de campagne du candidat Faure Gnassingbé.

Partout où il apparaît, le message est le même : il faut continuer le chantier du développement amorcé depuis quelques années. Le président sortant a déjà un bilan à son actif. Développement de l'agriculture, promotion du monde rural, dynamisation des activités commerciales avec la construction de nouveaux marchés et la modernisation du réseau routier, soutien aux populations défavorisées et à l'emploi des jeunes. Des actions ciblées ont été engagées pour permettre aux Togolais d'accéder au « Minimum

vital commun », c'est à dire de satisfaire les besoins de bases légitimes, notamment l'alimentation et la nutrition, la santé, l'éducation, l'eau potable, l'énergie, l'hygiène et l'assainissement, et l'accès aux services financiers.

« Il nous faut une croissance de 9 % à 10 % l'an pour atteindre notre objectif : devenir un pays à revenu intermédiaire », a déclaré Faure Gnassingbé qui attribue la timide lutte contre la corruption aux faiblesses du système judiciaire. Il reconnaît néanmoins qu'il doit se battre pour gagner cette élection. « Aucune élection n'est jamais gagnée d'avance », déclare Faure Gnassingbé avant d'ajouter : « Je compte bien l'emporter, c'est sûr. Mais je n'ai pas l'intention de m'éterniser au pouvoir ». Hier mercredi, Faure Gnassingbé était au repos, mais pas son état-major de campagne. Il reprendra la route ce matin pour appeler les électeurs à voter la continuité.

Jean-Pierre Fabre ou l'alternance en 2015

Il a commencé sa campagne dans la région des Savanes dans le week-end. Lundi, Jean-Pierre Fabre et sa délégation étaient dans la région



de la Kara, avant de prendre la Centrale mardi. Hier, ils étaient à Blitta et dans l'Est-Mono. « Je suis très ému par la chaleur de cet accueil inégalé. En effet, la mobilisation de ce jour a dépassé tout

ce que j'ai vu jusqu'ici à Sokodé. Certes, j'ai toujours été accueilli ici, avec affection par les populations de Tchaoudjo et plus particulièrement par celles de Sokodé. Je suis très fier de pouvoir compter sur le peuple togolais. Je suis fier parce que je sais que les populations togolaises ont compris mon message et je suis sûr qu'ensemble nous allons conclure cette année, notre longue lutte de libération de notre pays », a déclaré Jean-Pierre Fabre. Pour lui, la conclusion de la lutte enclenchée depuis 1990 se fera le 25 avril prochain. « Je suis persuadé que cette mobilisation nous conduira à la victoire et à l'alternance politique le 25 avril prochain », a-t-il espéré.

Le message du candidat du CAP 2015 est clair : l'amélioration des conditions de vie des Togolais. Jean-Pierre sollicite le vote des Togolais pour apporter le changement au soir du 25 avril prochain. Il se présente comme la solution aux maux qui gangrènent la société togolaise, surtout les nombreuses crises sociopolitiques qui sévissent dans le pays. Améliorer le quotidien des Togolais, unifier et réconcilier le pays, tels sont les grands axes du projet de Jean-Pierre Fabre s'il est élu le 25 avril prochain. « Je suis sûr que par la volonté de l'Eternel des armées, nous gagnerons la bataille sur nos oppresseurs qui ne créent pas les conditions de vies décentes aux populations », a-t-il indiqué.

Aimé Gogué, président pour un seul mandat

Le candidat de l'Alliance des démocrates pour le développement intégral (Addi) est également sur le terrain depuis lundi dernier. Il a déjà parcouru les Plateaux-Ouest. Il se montre aux populations comme le candidat de l'alternance. Il ne demande le suffrage des populations que pour un seul mandat.

C'est par une caravane à travers la ville de Cinkassé que le parti du candidat Aimé Gogué a véritablement commencé sa campagne. Parti de l'Ecole publique centrale de Cinkassé, cette caravane est passée par la frontière Togo-Burkina Faso avant de reprendre sur



la nationale N°1. Un tour dans le marché de Biankouri a permis au parti de mobiliser les femmes pour prêter leur voix au candidat du parti. La caravane s'est achevée avec un meeting. Selon le Secrétaire fédéral de l'ADDI à Cinkassé, Hervé Kombaté, ce dont le Togo a besoin aujourd'hui est le changement. Il trouve que celui qui peut apporter ce changement n'est personne d'autre que le candidat de l'ADDI. « Le vrai message que nous avons véhiculé, c'est que nos militants doivent voter au maximum à 100% pour notre candidat. Cette année c'est la victoire du candidat d'ADDI. Donc, nous sommes en train de passer ce message partout où nous passons », a-t-il indiqué.

Aimé Gogué, pour le Secrétaire fédéral, est prêt à œuvrer pour l'épanouissement du peuple togolais. « Que les militants, et militantes d'ADDI votent à 100% le Prof Aimé Tchaboré GOGUE pour un changement prospère, pour que notre pays prenne son envergure, pour que le Togo ait la paix, la sécurité et que la population s'épanouisse », a souligné M. Kombaté.

Tchassona Traoré pour un autre Togo

Il a commencé sa campagne dans les Lacs lundi dernier. « Un autre Togo est possible et j'incarne cette espé-



rance », a déclaré le candidat du MCD lors de ses meetings à Bè-Bassadji et à Baguida. Tchassona Traoré a ensuite demandé aux populations des Lacs, Vo et Bas-Mono de voter utile et surtout ne pas tomber dans les pièges de UNIR qui veut les séduire avec des nourritures et autres « cadeaux » dans le but de « voler » leur suffrage. Le candidat du MCD promet trouver des solutions aux problèmes que rencontre notre pays actuellement, surtout les réformes constitutionnelles et institutionnelles. Il pense également résoudre les problèmes sociaux et rendre le Togo vivable à tous ses citoyens.

« Personne ne peut dire au Togo qu'un secteur va mieux, à voir la grogne sociale qui a amené le gouvernement à donner une mini-vacance aux élèves, la cherté de la vie et bien tant d'autres encore après 10 ans au pouvoir pour le fils et 38 ans pour le père », a-t-il fait remarquer.

Gerry Taama, la force de la jeunesse

Il a préféré rester pour le moment dans sa région natale, celle de la Kara où il mobilise les



populations. « Ils avaient organisé un meeting géant à l'improvisiste dans la ville, espérant couper les herbes sous nos pieds, mais ils se sont tirés dans le pied car la population de Niamtougou est sortie massivement nous soutenir. Ici, c'est Niamtougou », lance-t-il à tous ceux qui sous-estiment encore son parti.

Pour le moment, tout se déroule bien sur le terrain. Aucun incident n'est à déplorer. Partout où les candidats apparaissent, ils sont bien accueillis par les populations. La campagne électorale pour la présidentielle du 25 avril 2015 est donc bien partie.

Isidore

Rapprochement Michel Djotodia –François Bozize pour la réconciliation en Centrafrique

Enfin la paix des braves ?

Le mardi 14 avril dernier, les anciens présidents centrafricains François Bozize et Michel Djotodia se sont solennellement engagés à soutenir le processus de transition en Centrafrique. Ceci, au travers d'une déclaration d'engagement signée à Nairobi sous les auspices du président Kenyan Uhuru Kenyatta. Doit-on désormais rêver des lueurs d'espoir d'une véritable réconciliation en Centrafrique à travers une paix des braves ?

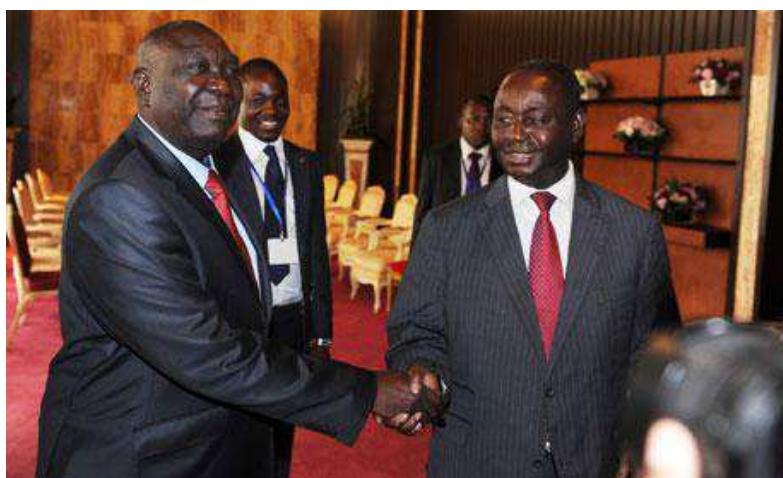
Objets de vives critiques puisqu'accusés d'être les deux bourreaux qui ont littéralement pris en otage le peuple centrafricain, Michel Djotodia et François Bozize ont décidé d'enterrer leur hache de guerre. C'est du moins ce qui transparaît au travers de cette rencontre tenue dans la capitale kenyane, laquelle fut sanctionnée par une déclaration d'engagement.

En effet, au travers de cette déclaration, les deux ex-présidents s'engagent à se conformer à la feuille de route élaborée pour mener à bien la transition centrafricaine. D'ores et déjà, les deux hommes ont confirmé leur présence au Forum prévu pour se tenir à la fin de ce mois. Engagement précédé par celui des délégations d'anti-Balaka et de Séléka qui, elles aussi, ont

accordé leurs violons la semaine dernière. Ainsi, tous s'accordent à ne point perturber les élections devant sanctionner la fin de la transition dans le pays.

On se rappelle ce processus de paix inter-centrafricain, démarré il y a près d'un an à Brazzaville, qui avait éprouvé toutes les difficultés à recueillir l'assentiment de tous les acteurs. Des partenaires techniques et financiers de la Centrafrique aux acteurs de la vie sociopolitique du pays en passant par le facilitateur Denis Sassou N'Guesso, tous se heurtaient à l'intransigeance de chaque camp à ne rien lâcher. Notamment sur la proposition de refondre la loi fondamentale proposée en substance par les négociateurs.

Mais si tous s'accor-



Michel Djotodia et François Bozize

dent aujourd'hui à se conformer à l'esprit de la transition afin d'accorder une chance à la réconciliation dans le pays, cela témoigne avant tout de la hauteur d'esprit et surtout la prise de conscience des groupes Seleka et anti-Balaka, les deux groupes armés qui ont outrageusement passé le plus clair de leur temps à ne s'accorder sur rien. Ceci, en mettant notamment le pays à feu et à sang avec au compteur, plusieurs milliers de morts, de déplacés ainsi que d'autres cas d'exactions comme des viols commis sur des centaines de

femmes et jeunes filles.

Aussi, n'y a-t-il pas de fumée sans feu, dit-on souvent. Ces groupes armés ne seraient engagés dans ce conflit interreligieux entre musulmans et chrétiens si des personnes biens placées ne soient tapies dans l'ombre pour tirer les ficelles. Et sur ce point, il n'est pas superflu ni aléatoire si beaucoup pointent aujourd'hui du doigt accusateur, les deux ex-présidents qui, estiment-ils, seraient vraisemblablement les tenants et les aboutissants de ces scènes horribles et macabres qu'ont malencontreu-

sement vécues les innocentes populations des différentes villes de ce pays. La faute à l'esprit de revanche qui les a rongé jusqu'aux os, les deux n'ayant pas digéré leur éviction du pouvoir, l'un par coup d'état militaire, l'autre par pression de la communauté internationale.

Mais aujourd'hui, un regard rétrospectif dans le sombre passé récent semble assagir tous ces acteurs. D'où justement leur reconversion d'idéologie et de mentalité à redonner vie à la Centrafrique, aujourd'hui fragilisée. Enfin, tous ont dû revoir leur copie pour se rallier au processus lancé en juillet 2014 à Brazzaville. Cet engagement de ces différents acteurs, notamment les deux ex-présidents, pourra enfin servir de déclic à la réconciliation, mais à condition que tous s'y engagent pleinement. Car, il ne servira à rien de saluer la réussite diplomatique des discussions de Nairobi si elles ne sauraient être mises à profit pour l'intérêt général de la Centrafrique.

Magloire TEKOU

Présidentielle de 2016 aux Etats Unis

Hillary Clinton déjà sur la voie royale

Attendue depuis des mois, la démocrate Hillary Clinton a rendu, désormais officielle, sa candidature pour la course à la succession de Barack Obama à la Maison Blanche. C'était le dimanche 12 avril dernier au travers d'une vidéo de moins d'une minute. Une candidature qui, malgré la furie et tout le déchainement du camp républicain, reste à ce jour, la seule valable dans cette course pour la présidentielle de novembre 2016 aux Etats Unis.

Plus que quelques mois encore et Barack Obama cèdera sa place à la tête de la plus grande puissance militaire au monde. D'ores et déjà, s'annoncent les intentions de part et d'autre. Et dans le camp au pouvoir, l'on semble avoir trouvé le bon pion : Hilary Clinton. Par sa candidature, l'ex-secrétaire d'Etat américain, âgée aujourd'hui de 67 ans, part ainsi à l'assaut de la Maison Blanche. Ceci, la seconde fois, après sa tentative infructueuse de 2008 lors des primaires démocrates face à Barack Obama.

En effet, c'est par une vidéo mise en ligne sur son compte Tweeter que l'épouse de Bill Clinton a annoncé sa candidature : "Je suis candidate à la

présidentielle. Chaque jour les Américains ont besoin d'un champion, et j'ai envie d'être ce champion", a déclaré très relaxe et décontractée Hillary Clinton dans cette vidéo. Confirmant ainsi, une candidature que beaucoup voyaient venir depuis longtemps.

D'ores et déjà, la nouvelle candidate, après avoir reçu quelques soutiens de taille, domine les sondages. « Elle m'a été un soutien formidable lors de l'élection présidentielle. Elle a été un secrétaire d'Etat exceptionnelle. C'est mon amie et elle ferait une excellente présidente », a déclaré en substance Barack Obama à l'égard de la seule candidate démocrate en lice à ce stade de la compétition. Quant à l'actuel Secrétaire d'Etat améri-



cain, John Kerry, il n'a pas manqué de souligner le « travail formidable » de son prédécesseur. Laquelle, ajoute-t-il, a permis aux Etats-Unis de rétablir ses relations avec le monde.

Forte de sa carrure et de son aura, les sondages la placent déjà à 60% des intentions de vote des primaires démocrates prévues en début 2016. Ceci, contre seulement 2% des Américains qui n'ont jamais entendu parler d'elle. Et à cette allure, rien ne saurait faire obstacle à Hillary Clinton d'être la candidate démocrate lors de ce scrutin de novembre 2016. Surtout qu'en l'absence du vice-président actuel

Joe Biden (72 ans) ou encore de la bouillante sénatrice Elizabeth Warren, ce ne seraient ni Martin O'Malley, ni Jim Webb, tous ex-gouverneurs, qui sauraient tenir véritablement la tête haute devant l'ex-première dame américaine. Ceci, surtout que celle-ci a débrayé le terrain depuis plus de deux ans. Notamment au travers d'une organisation indépendante de levée de fonds qui lui a permis à ce jour de récolter plus de 15 millions de dollars US.

Cependant dans le camp adverse, il est annoncé une douzaine de candidatures du côté républicain. Mais déjà, deux sénateurs, Ted Cruz et Rand Paul et le troisième Marco Rubio aussi attendu et pour qui, la politique étrangère des démocrates n'est qu'un échec, entendent les bouter hors du pouvoir. Entre autres exemples qu'ils évoquent, l'émergence de l'Etat islamique, les guerres civiles en Syrie et en Ukraine sans oublier le chaos yéménite. D'ores et déjà, ils promettent dans les prochains jours,

des déballages sur des supposés conflits d'intérêts et de corruption sévissant à la Fondation Clinton. Sauf que Martin O'Malley va servir de tampon entre les familles Clinton et Bush. Ceci, en réponse à la possible candidature du républicain Jeb Bush, le frère cadet de George W. Bush, face à Hillary Clinton. « La présidence des Etats-Unis n'est pas une couronne à faire passer entre deux familles », a-t-il notamment déclaré.

Toutefois, ce serait donc sans compter avec la détermination et l'engagement de cette dame qui fait objet de vives critiques de la part des républicains et ce, depuis le premier mandat de son mari, notamment le scandale de Monica Lewinsky. Mais de tout évidence, du haut de sa riche expérience de pouvoir, il ne sera pas impossible de croire que Hillary Clinton, déjà sur la voie royale, puisse capitaliser ses acquis pour tiré son épingle du jeu.

Magloire TEKOU

Sélection nationale/ Nibombé Daré se prononce sur les échecs répétés des Eperviers

« on n'a pas encore pansé nos plaies pour s'organiser à tirer dans le sens du progrès »

L'on a commencé par parler de l'homme au passé quand il s'agit de faire le rapport entre lui et la sélection nationale. Nibombé Daré, puisque c'est de lui qu'il s'agit, ne manque jamais l'occasion d'aborder en toute objectivité les problèmes de l'équipe nationale togolaise. Il s'est de nouveau prêté à l'exercice après le tirage au sort des éliminatoires de la Can 2017 avec nos confrères d'Africa Top Sport.

Ainsi, sur la question des échecs répétés des Eperviers

dans les grandes compétitions, l'ex-international togolais évoque les problèmes d'organisation qui polluent l'atmosphère de la sélection nationale entre autre, celui du choix du staff technique et des crises à répétition à la FTF. « *Didier Six était nommé avant le coup d'envoi du match Guinée-Bissau vs Togo, Tchanilé Tchakala, 3 jours avant Guinée-Togo au Maroc en éliminatoires de la Can 2015. On continue par jouer avec le feu* », a regretté l'ex-international togolais. En ce qui concerne la nouvelle



donne à la FTF, et n'est pas de bon augure pour l'entame des éliminatoires de la Can 2017, le joueur de Royal Bossu Dur Borinage en D4 belge en fait la similitude avec la situation qui a prévalu dans l'instance du Football togolais avant les éliminatoires de la Can 2015, situation ayant largement contribué aux contre performances des Eperviers. « *Avant la campagne de la Can 2015, les attentions et les préparations à tous les niveaux pour déchoir le président Gabriel Améyi étaient plus importants que tout. Pour entamer les préparatifs de la Can 2017, c'est Antoine Folly qui est la cible à abattre avec son comité de Normalisation* » a laissé entendre l'homme qui a plus de 80

sélections avec les Eperviers dans les jambes. « *Nous, a-t-il poursuivi, on n'a pas encore pansé nos plaies pour s'organiser à tirer dans le sens du progrès* ».

Aussi le longiligne défenseur est revenu sur les faiblesses de la défense togolaise qu'il impute au choix des joueurs souvent trop tendre ou mal préparé à assumer leur statut en sélection. « *Le mal se situe dans la complaisance des choix des joueurs* », a-t-il laissé entendre avant d'afficher un pessimisme en ce qui concerne la qualification des Eperviers à la prochaine Can. « *Je veux bien penser qu'on peut se qualifier, mais je ne crois* », a confié Daré Nibombé.

Del-Jo

Le football, arme de sensibilisation contre la violence post-électorale

Les jeunes de l'AJPB ont posé leur valise à Adakpamé et Bè-Ahligo

Inexorablement, on s'achemine vers le 25 avril 2015, date du scrutin présidentiel au Togo. Les états-majors des partis politiques sont en ébullition, surtout qu'on est de plein pied dans la campagne électorale. Et un seul message passe en ce moment sur toute l'étendue du territoire : faire de cette élection une fête dans tous les coins et recoins du pays. L'Association des Jeunes de Bè pour la Paix (AJPB) a aussi fait sien cet engagement.

Depuis l'année dernière, elle n'a cessé de mobiliser la jeunesse du canton de Bè autour de la paix et la non violence. A l'orée



Le Président de l'AJPB remettant le trophée à l'équipe gagnante

de ce scrutin, les responsables de cette association ont repris leur bâton de pèlerin pour « *prêcher la paix* ». Pour eux, il faut chercher une activité autour de laquelle on peut réunir un grand nombre de jeunes. Le football est rapidement trouvé. Et c'est à travers ce sport que l'AJPB rassemble la jeunesse depuis le samedi 4 avril dernier.

Ainsi après Bè-Agodo le 4 avril et Adakpamé le 12 avril, les responsables se sont frottés avec les jeunes de Bè-Ahligo hier mercredi 15 avril 2015. Un tournoi de football petits poteaux a réuni quatre équipes autour de la paix et la non violence. Il s'agit de Tout-puissant FC, d'ASSA FC, de Charité FC et de Tudor FC.

Ce festival à élimination direct a vu le FC Tudor et ASSA FC en final. C'est Tudor qui a finalement remporté la coupe de la non violence organisée par AJPB dans le quartier Bè-Ahligo. « *Nous avons compris ce message et nous sommes venus jouer, afin de rassembler nos amis pour leur parler de la paix dans notre quartier* », a déclaré Selom, le capitaine de l'équipe vain-

queur du tournoi.

« *C'est une belle opportunité que nous saisissons pour entretenir les jeunes du quartier sur la nécessité de la paix à Bè-Ahligo. Nous avons une association dans le quartier qui s'occupe de cette sensibilisation. Mais l'organisation de cette activité par l'AJPB vient renforcer ce message dans notre quartier. Nous ne pouvons que remercier les responsables de cette association* », s'est réjoui Adadé Ekué Claude, représentant du chef quartier de Bè-Ahligo.

Pour le Secrétaire général de l'AJPB, Romaric Mawugbé, aucun développement n'est possible sans la paix. « *Bè a assez souffert des violences postélectorales. Nous ne voulons plus cela dans notre canton. Nous devons avoir zéro violence* », a-t-il laissé entendre. Il se réjouit déjà que la campagne électorale se déroule dans la paix et la non violence. Plusieurs activités sont au programme de l'association dans les jours à venir.

Isidore

Football féminin/ 2^{ème} phase tournoi Cecame-Togo

Journée décisive pour les poids lourds

Après le sacre de Vodea FC, la première phase du tournoi de Football féminin trophée Cecame, la seconde phase de la compétition qui prend en compte les grosses écuries du Football féminin dans la Ligue de Football Lomé-Golfe a démarré le 12 avril dernier avec deux confrontations au stade

Esperanza FC se produisent au stade municipal le dimanche 19 avril prochain respectivement face à Athlète et Amis du monde. Une seconde victoire des deux forces des groupes A et B propulserait ces dernières en finale de la compétition puisque seuls les premiers de chaque groupe s'ouvrent la voie



Vodea FC sacrée à la première phase du tournoi

municipal de Lomé.

En première rencontre, l'équipe d'Athlète, sérieuse prétendante au bouquet final, croisait les crampons avec Winners battue (3-2) tout comme l'autre force Amis du monde qui a épinglé Ceco-Dauphine (1-0). La seconde journée du tournoi sera très décisive pour les grosses écuries de la compétition qui se sont bien signalées lors de la première journée. Les deux équipes finalistes de la première phase, Vodea FC et

du bouquet final. Une défaite des deux leaders ou un match nul relancerait complètement la compétition.

Notons que cette deuxième phase du tournoi se joue entre 6 équipes regroupées en deux poules A et B. Athlète partage la poule A avec Vodea FC et Winners, tandis que les Amis du monde sont en lutte avec Ceco-Dauphine et Esperanza FC.

Del-Jo

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoé 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur Général
chargé de la Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédaction
Edgar K. DJISSENOU
K. Isidore
Magloire TEKLO

Stagiaires
LAWSON Boëvi Mawuëna Joseph
DOGBE-A. Koffi

PAO
Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Laurent
Tirage : 3000 exemplaires